

Jeunesse en jachère

Intervention le
Jeudi 19 avril 2013 à Buffières

Avec **Michel DEBATS**

• **Intervenants :**
Michel DEBATS

• **Mode
d'intervention:**

• **Coordonnées :**
18, avenue Aubert
94300 Vincennes
01 41 93 68 38
debats@wanadoo.fr

Présentation de l'intervenant

Michel Debats est cinéaste, parfois réalisateur, parfois producteur, parfois les deux à la fois.

Il a sa propre maison de production : la Gaptière production.

On retrouve son nom au générique de fameux documentaires comme "Le peuple migrateur" et "L'Himalaya, l'enfance d'un chef".

Parmi sa filmographie personnelle, on retiendra "L'école nomade en Sibérie", "Femmes en campagne" et "Une jeunesse en jachère", réalisé avec Daniel Vigne.



C'est ce dernier film qui a été projeté lors du débat qui a eu lieu à Buffières sur le thème de la jeunesse.

DANS CE NUMÉRO :

Présentation de l'intervenant	1
Synthèse du propos de la soirée	1 2
Citations	2
Revendications et espérances pour l'avenir	3

Synthèse du propos de la soirée

Ce soir-là, la salle des Mille clubs rassemblait un parterre de trente-cinq personnes dont une dizaine de jeunes "B'fions", jeunes filles et jeunes gens, pour la plupart en vacances scolaires.

Déjà, ils avaient vu le film mais ils avaient tenu à le revoir pour s'entretenir ensuite avec le réalisateur qui s'était spécialement déplacé pour cette soirée spécial jeunes.

"Une jeunesse en jachère" est un documentaire qui donne la parole à des jeunes du milieu rural, ces jeunes oubliés des

médias et des responsables politiques, tant ils sont invisibles.

Si les jeunes citadins et surtout les jeunes de banlieue ont réussi à se faire reconnaître, il n'en va pas de même pour les jeunes ruraux : ils n'intéressent pas. Et pourtant, ils parlent : ils parlent de leurs problèmes, de leur ressenti face à l'image que les autres leur renvoie (surtout les jeunes citadins), de leur présent, de leur avenir, de leurs rêves, de leur désir d'être pris en considération, d'être pris en comptes.

Ils parlent aussi sans détour et en

nous alertant de ce que nous avons fait de notre territoire rural.

Et c'est riche d'enseignement car les problèmes des jeunes croisent nombre de problématiques du monde rural : la situation des femmes, l'exclusion, l'isolement, le manque de structures d'accueil familial, la mobilité, le manque de travail et de culture, le fait que le village n'est plus le lieu du rassemblement.

Au terme de la projection, les gens du public, jeunes ou non, ont avoué ne pas s'être reconnus dans le film, que le propos renforçait plutôt les clichés. C'était un peu : "Chez les autres, peut-être, mais pas ici".

Le porte-parole des jeunes a demandé à Michel Debats pourquoi il avait fait le film.

... en nous alertant de ce que nous avons fait de notre territoire rural

Il a répondu : *"La ruralité n'amuse pas, ne passionne pas. C'est un désintérêt total. Je me suis rendu compte que c'était partout pareil, comme une malédiction. Partout, les gens ont eu cette réaction : ils parlent bien, vous avez dû les choisir ! J'ai fait ce film pour cette idée : puisqu'ils sont inconnus, présentons-les. Mais, vous devez vous débrouiller pour que cette image change".*

Pour les jeunes de Buffières, les choses sont claires : le monde rural, c'est "j'y suis, j'y reste". Lorsque les parents sont partis, les jeunes reviennent car c'est là qu'ils ont leurs copains et leur enracinement d'enfance. Quand ils partent, c'est pour mieux revenir, comme cette jeune fille qui est partie cinq mois dans la coopération au Bénin.

Ils n'ont donc pas été convaincus par les arguments du réalisateur qui invitait à se détourner des par-

ticularismes et à se référer à des études et à des statistiques.

Celles de la Bourgogne sont sans équivoque : les jeunes qui partent ne reviennent pas. Le secteur de la recherche, par exemple, est victime de ce qu'il est temps de nommer de son vrai nom : la fuite des cerveaux.

En un mot comme en cent, on peut le dire : la vie dans le monde rural n'est plus naturelle, elle est même parfois contre-nature. Le culturel, c'est-à-dire la volonté - personnelle et politique - doit prendre le pas. D'où l'importance du monde associatif comme les Foyers Ruraux et de l'importance d'accorder en leur sein plus de place aux jeunes.

Le Foyer Rural du Tarn mentionné dans le film est à cet égard exemplaire : les jeunes y sont très présents et très actifs, et pour cause, comme le dit Michel Debats : "A vingt-six ans, on les vire."

La vie dans le monde rural n'est plus naturelle

Quelques citations intéressantes...

Paroles de jeunes :

"Je ne comprends pas qu'on s'étonne que les jeunes de la campagne fassent des études".

"Nous, on connaît les jeunes des villes mais eux ne nous connaissent pas."

"Ici, on a tout, nous".

"On se retrouve pour s'amuser mais parfois on s'ennuie."

"Mon travail m'a amenée ici et j'ai voulu habiter la campagne. Nous sommes restés parce que nous avons été bien accueillis".

Paroles d'adultes :

"Quand je vois l'évolution en cinquante ans, je me dis que les gens du monde rural ont été très dépendants de ceux qui possédaient les fabriques. Ils n'ont pas cherché comment faire autrement".

"Il y a eu victimisation de la campagne mais c'est pareil dans les villes. Il y a villes et villes. Les chiffres disent que les jeunes y galèrent aussi."

"C'est aussi une volonté personnelle de se bouger un peu les miches".

"Il faut savoir profiter de notre région et accueillir ceux qui viennent de l'extérieur".

"Il y a une interrogation sur le partir/rester, le partir/revenir/rester."

"Pourquoi vous intéressez-vous aux jeunes ? Ce sont les vieux les plus nombreux, c'est à eux qu'il faut s'intéresser."

Quelles sont les revendications ou espérances évoquées pour l'avenir ?

La Bourgogne n'est pas dans "la diagonale noire", cette bande du territoire français qui va des Ardennes à l'Aveyron.

La campagne n'est pas la même partout, les situations et les solutions trouvées aux problèmes y sont très différentes. Des infrastructures existent mais ce ne sera jamais la ville à la campagne. Le monde rural offre des choses qu'on ne trouve pas en ville : l'espace, le calme, la qualité de la vie, un certain goût du "vivre ensemble".

La vie dans le monde rural n'est pas la même qu'en ville. Il faut s'en rendre compte sinon on ne peut pas changer les choses.

La première chose à faire est de reconnaître, d'identifier les problèmes. Les films peuvent aider mais aussi les études, les chiffres, les statistiques.

Les agriculteurs ne sont pas la seule force vive de la campagne. D'autres catégories socioprofessionnelles sont bien implantées comme les artisans, les artistes, les fonctionnaires, les employés...

Il existe un tissu industriel composé de PME et d'entreprises artisanales.

Le milieu rural est un laboratoire de recherche pour un autre développement, qui s'appuie moins sur les infrastructures que sur l'imagination et le dynamisme des gens.

Une culture non hiérarchique, plus indépendante, facilite le développement de l'économie sociale et solidaire.

Les formations doivent être en adéquation avec ce tissu économique. Il s'agit surtout de services à la personne.

Cluny a un fond culturel et créatif important, généré par les acteurs locaux. Ce n'est pas un fond officiel, venu de Paris ou des grandes métropoles, auquel il est cependant bien d'avoir accès.

La vie associative est forte parce que les gens se connaissent et certaines associations ont pris conscience de la nécessité de s'ouvrir plus aux jeunes.

La dynamique du monde rural est en phase avec l'époque, qui est celle du faire soi-même et du développement personnel.

Un projet dans le monde rural est toujours un projet de vie.

L'accueil est un atout important, tant celui des personnes et des familles que celui des initiatives et des entreprises nouvelles.

Les enfants ruraux réussissent mieux que les enfants citadins mais, à partir du lycée, il semblerait qu'il y ait un handicap d'accès à la connaissance, problème dû au manque d'autonomie. Très peu de ces jeunes accèdent à l'enseignement supérieur ou à l'université.

Les enfants et les jeunes ruraux sont conscients d'avoir un sentiment d'infériorité handicapant et injustifié.

La réussite scolaire du monde rural provient de l'excellence de ses écoles.

Les jeunes cherchent à se donner les moyens de se faire connaître et reconnaître.

Ils se trouvent bien ici et trouvent leur autonomie, dans le covoiturage, par exemple.

Les faces cachées du monde rural sont souvent des richesses cachées.

La campagne/maison de retraite, c'est fini. Les jeunes reviennent, un exode rural inversé est en marche. On peut même parler d'un exode citadin.

Université Rurale du Clunisois
FRGS
Rue des Griottons
71250 Cluny

Tél. - 03 85 59 23 64
Fax - 03 85 59 12 47

Email - frgs@wanadoo.fr

**Retrouvez toute l'actualité du FRGS sur notre site internet :
www.fdf71.org/cluny**